

# Partie de ping-pong avortée

## LAUSANNE

Face à face et à propos du nouveau Musée des beaux-arts, Bernard Fibicher et Michel Thévoz semblaient ne pas jouer le même match.

A l'initiative de d'A Gauche toute!, un débat contradictoire réunissait mercredi soir à la Maison du Peuple à Lausanne Bernard Fibicher, directeur du Musée des beaux-arts, et Michel Thévoz, ex-directeur de la Collection de l'art brut et ex-professeur à l'UNIL. «Charmant mais inadapté à la vocation et au fonctionnement d'un musée d'art aujourd'hui», rappelle d'emblée le premier à propos du musée actuel. «C'est le plus beau des musées, rétorque le second. Il implique des contraintes architecturales, mais c'est justement ce qui est exaltant: de jouer avec ces contraintes et de composer avec l'histoire.» En réalité, le match de ping-pong n'a pas vraiment eu lieu, chacun des orateurs prêchant dans son pré carré devant un auditoire aux opinions bien tranchées où l'opposition était en force.

Bernard Fibicher a présenté avec une conviction gourmande quelques images de synthèse montrant l'intégration du bâti-



**Bernard Fibicher et Michel Thévoz** en débat. Un duel à sens unique.

ment dans le site, son dialogue avec l'eau et le ciel, ses grandes ouvertures sur le paysage: «C'est un outil magnifique dans un paysage de rêve, les Suisses allemands nous envient déjà.»

Après quoi Michel Thévoz a botté en touche avec son sens de la provocation et des formules chocs pour parler finances («un projet coûteux sur lequel planent le syndrome Expo.02 et ses sempiternelles demandes de rallonge»), effets pervers du sponsoring («qui paie commande, dicte ses choix et met le directeur sous tutelle») et mobbing politique («tous les partis et la presse alignés couverts, c'est l'unanimité de la *Pravda*»).

Puis de lancer: «Je ne plaide pas tant pour Rumine que pour la démocratie!» Un auditeur se lève: «La France fonctionne par décrets du prince. Nous avons un Grand Conseil que nous avons nous-mêmes élu, ce qui relève d'un système parfaitement démocratique. Alors soyons cohérents, faisons-lui confiance!»

En mot de la fin, Bernard Fibicher souligne que c'est aussi le mérite du nouveau MCBA que de permettre de repenser dans son ensemble, place de la Riponne comprise, le «multiplex» rumilien. Et Michel Thévoz de lancer en aparté aux pro-Belle-rive: «De toute façon, vous avez gagné!»

F. J.